National Library of Canada · Bibliothèque nationale du Canada

BX 961 H6 P483

Reserve

PETIT MANUEL

POUR LE

JUBILÉ,

ACCORDÉ PAR

SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX,

Le 21 Novembre 1851.

Jubilé vient d'un mot hébreu qui signifie *joie*, *allégresse*, *rémission*, *liberté*.

Le Jubilé, chez les Juifs, avait lieu tous les cinquante ans ; alors les terres retournaient à leurs anciens maîtres, les dettes étaient remises et les esclaves recouvraient la liberté.

Le jubilé, chez les chrétiens, a lieu maintenant tous les vingt-cinq ans ; c'est ce qu'on appelle le *Jubilé de l'Année Sainte*.

Outre les jubilés périodiques, les Papes en accordent à différentes époques, à l'occasion de leur exaltation sur le trône pontifical, ou des grandes joies ou des grandes douleurs de l'Eglise. On les appelle *Jubilés extraordinaires.* Tel est celui que le Souverain-Pontife vient d'accorder et qui doit commencer dans le diocèse de Québec, le 30 Mai, jour de la Pentecôte, pour finir le 29 Août.

Les dangers nombreux que courent la religion et la société de la part des ennemis de l'une et de l'autre sont les motifs qui ont engagé le Saint-Père à ouvrir les trésors spirituels de l'Eglise en faveur de ceux qui avec un cœur purifié de tout péché et sanctifié par la sainte communion, adresseront à Dieu de ferventes prières pour obtenir de sa miséricorde qu'il détourne les malheurs dont nous sommes menacés. Ecoutons ce que dit à ce sujet le Vicaire de Jésus-Christ.

" Nul d'entre vous n'ignore les perfides artifices, les monstrueuses doctrines, les conspirations de toute espèce que les ennemis de Dieu et du genre humain mettent en œuvre pour pervertir tous les esprits, corrompre les mœurs, faire disparaître, s'il était possible, la religion de la face de la terre, briser tous les liens de la société civile et la détruire presqu'en ses fondemens. De là les ténèbres déplorables qui aveuglent tant d'esprits, la guerre acharnée faite à toute la religion

catholique et à cette Chaire apostolique, la haine la plus implacable poursuivant la vertu de l'honnêteté ; de là les vices les plus honteux usurpant le nom de la vertu ; la licence effrénée de tout penser, de tout faire et de tout oser ; l'impatience absolue de tout commandement, de toute puissance, de toute autorité ; la dérision et le mépris déversés sur les choses les plus sacrées, sur les plus saintes lois, sur les plus excellentes institutions : de là surtout la déplorable corruption d'une jeunesse imprévoyante, le débordement empoisonné des mauvais livres, des libelles, des brochures, des journaux répandus avec profusion et propageant partout la science du mal ; de là le venin mortel de l'*indifférentisme* et de l'incrédulité ; les mouvements séditieux, les conspirations sacriléges, la moquerie et l'outrage de toutes les lois humaines et divines. Vous n'ignorez pas non plus, Vénérables Frères, quelle anxiété, quelle incertitude, quelle pénible hésitation, quelle terreur préoccupent et agitent tous les esprits, particulièrement les esprits des gens de bien, qui croient avec raison que les intérêts privés et publics ont à craindre tous les maux, lorsque les hommes, s'écartant misérablement des règles de la vérité, de la justice et de la religion, pour se livrer aux entraînements détestables de passions effrénées, méditent tous les forfaits.

" Sans doute, dit à ce sujet Mgr. l'Archevêque dans son mandement pour la publication du Jubilé, sans doute, les combats, les épreuves n'ont rien qui doive étonner l'Eglise; c'est là sa destinée, son héritage sur la terre. Elle peut dire à bon droit avec le Roi-Prophète : *Souvent depuis ma jeunesse, les méchants m'ont déclaré la guerre, et ils n'ont pu prévaloir contre moi*.... Ps. 128."

" La barque de Pierre, si souvent battue par les vents et par les flots, est aujourd'hui assaillie dans sa course glorieuse par une des tempêtes les plus furieuses que l'enfer ait jamais soulevées contre elle. Pour la perdre, les puissances des ténèbres emploient les efforts les plus audacieux et ourdissent les plus noires conspirations....."

Notre cher pays lui-même n'est pas à l'abri de dangers sérieux dont la vue doit faire gémir les âmes fidèles et exciter leur faveur *en élevant leurs yeux et leurs cœurs vers les montagnes éternelles*, (Ps. 120). Certaines feuilles périodiques ont insinué dans les campagnes des idées subsersives de l'autorité, de l'ordre et de la morale ; l'intempérance rélève sa tête hideuse et menaçante ; un malheureux esprit de chicane, source de dissensions, de calomnies et de ruine, multiplie de plus en plus les procès dans les cours de justice. A la suite de ces monstres sortis de l'enfer, se montrent des parjures fréquents

par lesquels, à la honte de notre sainte religion et au mépris de l'antique bonne foi de nos pères, le Saint Nom de Dieu est attesté pour affirmer le mensonge et pour étayer l'injustice.

" Au milieu de tant de dangers, dit le Souverain-Pontife, qui ne voit que toutes nos espérances doivent se reporter uniquement en Dieu, notre salut ; que vers lui doivent s'élever continuellement nos ferventes prières, pour que sa bonté propice répande sur tous les peuples les richesses de sa miséricorde, qu'il éclaire tous les esprits des lumières célestes de sa grâce, qu'il ramène dans la voie de la justice ceux qui s'égarent, qu'il daigne tourner vers lui les volontés rebelles de ses ennemis, insinuer dans tous les cœurs l'amour et la crainte de son saint nom, et leur inspirer de penser toujours et de faire tout ce qui est droit, tout ce qui est vrai, tous ce qui est pur, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint ? Et puisque Dieu est plein de suavité, de douceur et de miséricorde, puisqu'il est riche envers tous ceux qui l'invoquent, puisqu'il regarde la prière des humbles et aime surtout à manifester sa puissance par la clémence et le pardon, approchons, Vénérables Frères, avec confiance du trône de grâce, pour obtenir miséricorde et trouver secours dans le temps opportun.

" Car celui qui demande reçoit, celui qui

cherche trouve, et on ouvre à celui qui frappe (Matth. 7. 8.) Rendons d'abord d'immortelles actions de grâces au Dieu de bonté ! Que, dans la joie, nos lèvres louent son saint nom, puisque en de nombreuses contrées de l'univers catholique il daigne opérer les merveilles de sa miséricorde.

" Venons donc tous unanimement, animés par la sincérité de la même foi, par la fermeté de la même espérance, par l'ardeur de la charité ; ne cessons un seul moment de prier et de supplier Dieu humblement et avec instance, pour qu'il arrache sa sainte Eglise à toutes les calamités, que chaque jour il l'agrandisse, la dilate et l'exalte parmi tous les peuples, dans toutes les contrées de la terre ; qu'ainsi elle purifie le monde de toutes les erreurs, conduise avec une tendre bonté tous les hommes à la connaissance de la vérité et dans la voie du salut ; afin que Dieu, devenu propice, détourne les fléaux de sa colère que nos péchés ont méritée, qu'il commande à la mer et aux vents, crée la tranquillité, donne à tous cette paix tant désirée, sauve son peuple, et, bénissant son héritage, le dirige et le conduise vers la céleste patrie.

EXERCICES DU JUBILÉ.

Pour gagner l'indulgence plénière du Jubilé, qui est applicable aux âmes du Purgatoire, il faut : 1o. Confesser humblement et avec un sincère repentir ses péchés, en obtenir l'absolution sacramentelle et recevoir le Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie ; 2o. Visiter les trois Eglises ou Chapelles désignées pour les stations, ou visiter trois fois l'une d'elles et y prier avec ferveur, pendant quelque temps, le Seigneur pour l'exaltation et la prospérité de Notre-Mère la Sainte Eglise et du Siége Apostolique, pour l'extirpation des hérésies, pour la paix et la concorde entre les princes chrétiens et pour la paix et l'union de tout le peuple fidèle ; 3o. Jeûner une fois ; 4o. Faire une offrande à l'œuvre de la *Propagation de la foi* et une aumône aux pauvres.—(Mgr. l'Archevêque recommande spécialement l'*Hospice de la Charité*, maintenant en construction à Québec.)

Quoique toutes ces œuvres puissent être accomplies durant les trois mois du Jubilé, les fidèles sont exhortés à s'en acquitter dans l'espace de temps choisi par chaque curé ou missionnaire pour les exercices solennels.

Les confesseurs sont autorisés à commuer

ces œuvres en d'autres, en faveur de ceux qui ne peuvent les accomplir. Les enfans peuvent être dispensés de la communion par leurs confesseurs.

Il convient que le jeûne prescrit soit accompli le Mercredi ou le Vendredi de la semaine où se font les exercices solennels.

Les Eglises qui devront être visitées par les paroissiens de Québec, sont la Cathédrale, l'église de St. Patrice et celle de St. Jean. Pour ceux de St. Roch, leur propre Eglise, celle de l'Hôpital-Général et l'une des trois Eglises désignées pour être visitées par les paroissiens de Québec. Dans les Paroisses et Missions, on visitera trois fois l'Eglise du lieu. Quant aux endroits où il n'y a ni église, ni chapelles, les confesseurs peuvent changer les visites prescrites en d'autres bonnes œuvres.

L'indulgence du Jubilé ne se gagne qu'une fois, quand même on accomplirait plusieurs fois les œuvres prescrites.

On conseille de commencer par la confession et de terminer par la sainte communion, afin que toutes les œuvres soient accomplies avec plus de ferveur et de mérite.

Les personnes qui n'ont pas accompli leur devoir pascal, doivent communier une seconde fois pour gagner l'indulgence du Jubilé ; mais elles ne sont pas obligées à recevoir deux fois le sacrement de pénitence.

PRIÈRES POUR LE JUBILÉ.

REMARQUE IMPORTANTE.

Dans chacune des trois visites d'Eglise, on est obligé d'y PRIER *suivant les intentions du Souverain-Pontife ;* il suffira de réciter cinq *Pater* et cinq *Ave*, de bouche et avec un grand recueillement intérieur. Chacun peut y ajouter quelque prière, comme les Litanies de la Sainte-Vierge, le Symbole, le Chapelet ou une partie du chapelet, des Psaumes et en particulier ceux de la pénitence. Pour aider la piété des fidèles, nous allons donner ici les prières qui peuvent se faire.

HYMNE AU SAINT-ESPRIT,

qui doit se chanter le jour de l'ouverture des exercices publics.

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ,
Quæ tu creasti pectora.

Venez en nous, Esprit-Saint, qui nous avez créés, visiter l'esprit de ceux qui vous appartiennent ; remplissez de la grâce céleste les cœurs dont vous êtes le créateur.

Qui Paracletus diceris,
Donum Dei Altissimi,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinùs ;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Remplissez nos cœurs, O vous qui êtes appelé le Consolateur, le don de Dieu Très-Haut, la Fontaine de vie, le Feu sacré, la Clarté et l'Onction Spirituelle.

Vous êtes l'auteur des Sept dons qui nous sanctifient ; vous êtes le doigt de la main de Dieu ; le don que le Père céleste a promis ; vous mettez les richesses de votre parole dans la bouche des hommes mortels.

Répandez votre lumière dans nos esprits et éclairez-les ; répandez votre amour dans nos cœurs ; donnez un ferme courage et la force de souffrir aux membres faibles de notre corps.

Eloignez et chassez notre ennemi ; donnez-nous au plus tôt la paix ; marchez devant nous, et que, sous votre conduite, nous soyons garantis de tout ce que peut nous être nuisible.

Faites-nous connaître Dieu le Père ; faites-nous connaître Dieu le Fils ; faites que nous vous connaissons; et que nous croyons toujours en vous, O vous qui êtes l'Esprit et le lien du Père et du Fils.

Gloire dans tous les siècles, au Père, le Souverain Seigneur de l'univers ; au Fils qui est ressuscité d'entre les morts et au Saint-Esprit notre consolateur. Ainsi soit-il.

Prière qui renferme toutes les demandes qu'il faut faire à Dieu dans le temps du Jubilé.

" Accordez-nous, Dieu tout-puissant, les grâces que l'Eglise vous demande en ce saint

temps du Jubilé. Ratifiez dans le ciel l'indulgence plénière que N. S. P. le Pape, votre vicaire, nous accorde sur la terre : versez su sa personne vos plus saintes bénédictions, afin qu'il gouverne avec sagesse et selon vos saintes lois le troupeau que vous avec confié à ses soins. Donnez votre grâce à tous les pasteurs qui gouvernent avec lui votre Eglise. Répandez en particulier vos grâces sur notre Archevêque. Bénissez et conservez la personne de notre Reine et donnez la prospérité à son empire. Etablissez la paix entre les princes chrétiens pour le bien et la défense de l'Eglise, votre épouse ; faites, Seigneur, qu'elle s'étende par tout l'univers et que votre nom soit sanctifié sur toute la terre, comme il l'est au ciel ; étouffez les hérésies qui combattent la vérité que vous lui avez confiée, dissipez les schismes qui divisent les chrétiens, afin qu'après vous avoir servi fidèlement en unité d'esprit et de cœur, nous puissions en recevoir la récompense dans le ciel. Ainsi soit-il."

On dit ensuite cinq *Pater* et cinq *Ave* à l'intention du Souverain Pontife.

PRIÈRES QU'ON PEUT FAIRE

DANS LES EGLISES QUE L'ONT EST OBLIGE DE VISITER.

1ère. EGLISE.

PSAUME 50.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde.

Et effacez mon iniquité, selon la grandeur et la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de mon iniquité de plus en plus, et purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnais mon iniquité; et ma faute est toujours présente à mes yeux.

C'est contre vous seul que j'ai péché ; j'ai commis le mal en votre présence : pardonnez-moi afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos promesses et irréprochable en vos jugemens.

Vous savez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Vous voulez que l'on soit à vous du fond du cœur, et vous m'avez instruit des mystères de votre sagesse.

Purifiez-moi donc avec l'hyssope, et alors je serai pur ; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Faites-moi entendre une parole de consolation et de joie, et mes os, que vous avez brisés, tressailleront d'allégresse.

Détournez vos yeux pour ne plus voir mes offenses, et effacez tous mes péchés.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvellez au fond de mes entrailles l'esprit de droiture et de justice.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit Saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par votre Esprit souverain.

J'apprendrai vos voies aux pécheurs, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, ô Dieu, mon Sauveur, délivrez-moi des peines que méritent mes actions sanguinaires, et ma langue publiera avec joie votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous aimiez les sacrifices, je vous en offrirais ; mais les holocaustes ne sont pas ce que vous demandez.

Le sacrifice que Dieu demande est un esprit pénétré de douleur. Vous ne méprisérez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Par un effet de votre bonté,

Seigneur, répandez vos bénédictions sur Sion, et bâtissez les murs de Jérusalem.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes : alors on vous offrira des victimes d'actions de grâces sur vos autels.

Gloire au Père, etc,.

PSAUME 6.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible, guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés.

Mon âme est agitée d'un grand trouble ; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand ferez-vous durer cette épreuve ?

Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul ne se souvient de vous parmi les morts ; et qui vous louera au fond du tombeau ?

Je m'épuise à force de gémir ; je baigne mon lit de mes pleurs toute la nuit, et je le trempe de mes larmes.

L'indignation et la douleur ont obscurci mes yeux ; j'ai vieilli au milieu de tous me ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité ; car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma prière ; le Seigneur a exaucé mes vœux.

Que tous mes ennemis rougissent, et soient saisis de frayeur ; qu'ils prennent la fuite, et qu'ils soient couverts de honte.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 31.

Heureux ceux dont les iniquités sont effacées, et dont les péchés sont pardonnés !

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point de péché, et dont l'esprit est exempt de dissimulation !

Tant que je ne vous ai point avoué ma faute, j'ai poussé la nuit et le jour des cris dont mes os ont été affaiblis.

Mon péché me plongeait dans la dernière affliction ; c'était pour moi une épine qui me causait les plus cuisantes douleurs.

Enfin je vous ai confessé ma faute, et je ne vous ai point caché mon injustice.

j'ai dit : Il faut que je confesse contre moi-même mes offenses au Seigneur, et vous m'avez remis l'impiété de mon crime.

C'est ce qui portera tous les Saints à vous prier dans le temps propre à trouver miséricorde.

Et lors même que les grandes eaux déborderont, elles n'arriveront pas jusqu'à eux.

Vous êtes mon asile contre

les maux qui me pressent. O Dieu, qui êtes ma joie, délivrez-moi des ennemis qui m'environnent.

Je vous donnerai l'intelligence, me dites-vous, je vous enseignerai le chemin où vous devez marcher ; j'arrêterai mes regards sur vous.

Ne devenez pas semblable au cheval et au mulet, animaux sans intelligence.

Il faut que vous les reteniez avec le mors et la bride pour les rendre dociles, et empêcher qu'ils n'échappent.

Les afflictions préparées au pécheur sont en grand nombre ; mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse ; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire au Père, etc.

On dit ensuite la prière : *Acccordez-nous*, ci-dessus, page x, avec cinq *Pater* et cinq *Ave*.

2me. EGLISE.

PSAUME 50, comme ci-dessus page 12.

PSAUME 37.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Car vos flèches ont fait en moi de profondes blessures, et votre main s'est appesantie sur moi.

Votre colère ne laisse aucune partie saine dans ma chair ; la vue de mes péchés me trouble jusque dans la moëlle de mes os.

Mes iniquités sont comme des flots qui m'ont submergé ; c'est un pesant fardeau qui m'accable, et sous lequel je succombe.

La pourriture et la corruption se sont formées dans mes plaies, la violence de mon mal est un effet de mon égarement, et de me folie.

Courbé et abattu sous le poids de ma misère, je marche tout le jour avec un visage triste et défiguré.

Je sens dans mes flancs une ardeur qui me brûle, et je n'ai

plus aucune partie saine dans mon corps.

Je suis tout languissant et tout brisé ; mon cœur pousse des sanglots et des gémissemens

Seigneur, vous voyez où tendent tous mes désirs, et le gémissement de mon âme ne vous est point caché.

Mon cœur est dans le trouble et l'inquiétude, mes forces m'abandonnent, et mes yeux sont éteints.

A la vue de mes plaies, mes amis et mes proches se sont retirés de moi.

Ceux qui m'étaient le plus attachés se sont éloignés de moi ; pour mes ennemis, ils ne s'occupent que des moyens d'attenter à ma vie.

Ceux qui méditent ma ruine, ont recours au mensonge et concertent tout le jour de nouveaux artifices pour me perdre.

Mais je suis comme un sourd qui n'entend point ; je suis comme un muet qui n'ouvre point la bouche.

Je suis comme un homme qui n'a point d'oreille pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Mais vous répondrez pour moi, Seigneur mon Dieu ; vous m'exaucerez, puisque j'ai mis mon espérance en vous.

Je vous ai dit : Que je ne sois point un sujet de joie pour mes ennemis ; ils ont parlé insolemment contre moi lorsqu'ils ont vu mes pieds chancelans.

Cependant je suis prêt à tout souffrir, et mon péché, qui est la cause de ma douleur, est toujours présent à mes yeux.

Je reconnais publiquement mon péché, et je ne cesse de le détester.

Cependant mes ennemis sont pleins de vie, leur puissance s'accroît, et le nombre de ceux qui me haïssent injustement s'augmente tous les jours.

Ceux qui rendent le mal pour le bien me déchirent par leurs calomnies, quoique mes vues soient conformes à la justice.

Seigneur, ne m'abandonnez pas : ô mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Mon Seigneur et mon Dieu, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 101.

Seigneur, écoutez ma prière, et que mes cris montent jusqu'à vous.

Ne détournez pas votre visage de dessus moi ; en quelque temps que je sois dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont séchés comme du bois à demi consumé par le feu.

Semblable à l'herbe fauchée, je suis tombé dans une extrême langueur, parce que j'ai oublié de prendre ma nourriture.

A force de gémir et de soupirer, mes os tiennent à ma peau.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts et au hibou qui n'habite qne les lieux solitaires.

Je passe la nuit sans dormir ; et je me trouve comme un passereau qui est tout seul sur un toît.

Tous les jours mes ennemis me couvrent d'opprobres ; et ceux qui autrefois me comblaient de louanges, me chargent à présent d'imprécations.

Je mange la cendre comme le pain, et ce que je bois est arrosé de mes larmes.

Je sens le poids de votre colère et de votre indignation ; car après m'avoir élevé, vous m'avez renversé par terre.

Mes jours se sont écoulés comme l'ombre, et je suis devenu sec comme l'herbe.

Pour vous, Seigneur, vous demeurez éteruellement, et la mémoire de votre nom passera de siècle en siècle.

Vous paraîtrez enfin, et vous aurez pitié de Sion, puisque le temps est venu d'avoir compassion d'elle, ce temps que vous avez marqué vous-même.

Car les pierres de Sion sont chères à vos serviteurs, et ils s'attendrissent sur ses ruines.

Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les Rois de la terre publieront votre gloire.

Lorsque vous auiez rebâti Sion, et que vous y aurez fait éclater potre puissance.

Le Seigneur a tourné ses regards sur la prière des humbles, et il n'a pas méprisé leurs demandes.

Vos merveilles, ô mon Dieu, passeront jusqu'au races futures et la postérité la plus éloignée en rendra gloire à votre nom.

Le Seigneur a regardé du fond de son sanctuaire ; il a daigné jeter les yeux sur la terre,

Pour écouter les gémissemens des captifs, pour tirer des liens ceux qui étaient condamnés à la mort.

Afin qu'ils célèbrent son nom dans Sion, et qu'ils chantent ses louanges dans Jérusalem,

Lorsque les peuples et les rois se réuniront dans son enceinte pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de vos jugemens, ô mon Dieu, votre serviteur vous a dit : Apprenez-moi le peu de jours qu'il me reste à vivre.

Ne me retirez pas du monde au milieu de ma course : vos années dureront dans la suite de tous les âges.

Seigneur, vous avez créé la terre au commencement du monde, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront, mais vous demeurerez.

Ils vieilleront comme un vêtement, et vous leur ferez changer de forme comme à un manteau.

Pour vous, vous serez toujours le même, et vos aunées ne finiront pas.

Les enfans de vos serviteurs auront enfin une habitation stable ; et leur postérité subsistera toujours en votre présence.

Gloire au Père, etc.

On dit ensuite la prière : *Acccordez-nous*, ci-dessus, page x, avec cinq *Pater* et cinq *Ave*.

3me. EGLISE.

PSAUME 50, comme ci-dessus page 12.

PSAUME 129.

Du fond de l'abîme, Seigneur, je pousse des cris vers vous ; Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous tenez un compte exact des iniquités, ô mon Dieu, qui pourra, Seigneur, subsister devant vous ?

Mais vous êtes plein de miséricorde, et j'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme attend l'effet de vos promesses ; mon âme a mis toute sa confiance dans le Seigneur.

Que depuis le matin jusqu'au soir Israël espère dans le Seigneur ;

Car le Seigneur est rempli de bonté, et on trouve en lui une rédemption abondante.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 142.

SEIGNEUR, écoutez ma prière, prêtez l'oreille à mon humble demande selon votre promesse : exaucez-moi selon votre justice.

Mais n'entrez point en jugement avec votre serviteur, parceque nul homme vivant ne sera trouvé innocent devant vous.

L'ennemi me poursuit pour m'ôter la vie : déjà il m'a renversé par terre.

Il m'a obligé de demeurer dans des lieux obscurs, comme ceux qui sont morts depuis longtemps : mon esprit est dans la détresse, et mon cœur est saisi de trouble et d'effroi.

Je me rappelle le souvenir des jours anciens ; je repasse dans mon esprit toutes vos merveilles ; je médite sur les œuvres de votre puissance.

J'élève les mains vers vous, et mon âme vous attend comme

une terre sèche attend la pluie.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer, car mon esprit tombe dans la défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage ; autrement je deviendrais semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde : parceque j'ai mis en vous mon espérance.

Faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher, parce que je tiens mon âme élevée vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, puisque j'ai recours à vous : enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Que votre Esprit plein de bonté me conduise par un chemin droit. Seigneur, faites-moi vivre selon les règles de votre justice, pour la gloire de votre nom.

Tirez mon âme de l'affliction, et que votre bonté pour moi ôte à mes ennemis le pouvoir et la volonté de me nuire.

Confondez les desseins de tous ceux qui affligent mon âme; parceque je suis votre serviteur.

Gloire au Père, etc.

On dit ensuite la prière : *Accordez-nous*, ci-dessus, page x, avec cinq *Pater* et cinq *Ave*.

Hymne d'Actions de Graces,

qui doit se chanter à la fin des exercices solennels du Jubilé.

Nous vous adorons, Dieu tout puissant et nous vous reconnaissons pour le Seigneur de l'univers.

Toute la terre vous révère comme le Père et la source de tout être.

Les Anges et toutes les Puissances célestes,

Les Chérubins et les Séra-

Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi cœli et universæ potestates.

Tibi Cherubim et Sera-

phins chantent sans cesse pour vous rendre hommage :

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la grandeur et de l'éclat de votre gloire.

L'illustre chœur des Apôtres

La respectable multitude des Prophètes,

La brillante armée des martyrs célèbre vos louanges.

L'Eglise sainte, répandue dans tout l'univers, confesse et publie votre nom,

O Dieu ! dont la Majesté est infinie.

Elle adore votre Fils unique et véritable.

Et le Saint-Esprit consolateur.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jésus !

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Vous n'avez point dédaigné de vous revêtir de la nature humaine dans le sein d'une Vierge, pour sauver les hommes.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, et vous avez ouvert aux fidèles le royaume des cieux

Vous êtes assis à la droite de Dieu dans la gloire de votre Père.

Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers.

Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre sang précieux.

Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.

Seigneur, sauvez votre peuple,

phim incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus, Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,

Patrem immensæ Majestatis

Venerandum tuum verum et unicum Filium,

Sanctum quoque Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ab liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloriâ Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum,

et bénissez votre héritage.

Conduisez-les, et élevez-les jusque dans l'éternité bienheureuse.

Nous vous bénissons tous les jours.

Et nous louons votre nom à jamais, et dans la suite de tous les siècles.

Daignez, Seigneur, nous conserver en ce jour purs et sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez sur nous vos miséricordes, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

C'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espoir : ne permettez pas que je sois confondu à jamais.

V. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit :

R. Louons et exaltons le à jamais.

Domine, et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usquè in æternum.

Per singulos dies benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, sinè peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodùm speravimus in te.

In te, Domine, speravi ; non confundar in æternum.

V. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu :

R. Laudemus et superexaltemus eum en sæcula.

Oraison.

O Dieu dont la miséricorde est infinie et la bonté inépuisable, nous rendons grâces à votre très clémente majesté pour tous les dons que vous nous avez accordés et nous supplions votre clémence qui nous accorde toujours nos demandes, de ne pas nous abandonner jusqu'à ce qu'elle nous ait conduits au bonheur éternel. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

V. Bénissons le Seigneur.

R. Rendons grâces à Dieu.

Oremus.

Deus, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus ; piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem nos deserens ad præmia futura disponas. Per Dominum.....

V. Benedicamus Domino.

R. Deo Gratias.